

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 11,1-13)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.

Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda :

« Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit : « Quand vous priez, dites :

‘[Notre] Père [qui es aux cieux], que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne [que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel]. Donne-nous le pain quotidien [τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον : le-pain-nôtre-le-quotidien / litt. sur-être, approprié-substance] dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation [mais délivre-nous du mal]. »

Jésus leur dit encore :

« Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'. Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Autres évangiles commentés :

<https://bit.ly/homelies-rb>

La prière du *Notre Père* nous est tellement familière que l'on en oublie ce qu'elle a d'étrange, à commencer par le fait que ce soit la prière de Jésus, puisque c'est la prière que Jésus enseigne à ceux qui, le voyant prier, lui demandent de leur apprendre à faire de même. Si c'est la prière de Jésus, comment comprendre une intention comme : "Pardonne-nous nos péchés", de la part du Fils bien-aimé du Père, sinon comme marque de solidarité de celui qui est sans péché avec l'humanité pécheresse ? De fait, la prière de Jésus est à la 1^{ère} personne du pluriel, "nous", signe que toute prière est nécessairement ecclésiale. Même dans le dialogue le plus personnel avec Dieu, la prière n'isole pas le croyant d'autrui, ni ne sépare un camp d'un autre, mais elle inspire une compassion aux souffrances et aux attentes des autres, elle met en communion les saints et les pécheurs, ceux qui ont des torts et ceux qui les subissent, les uns et les autres comme enfants d'un même Père. Cela ne va pas de soi, et la prière du *Notre Père* chez Lc commence par "Père", et non "Notre Père" comme en Mt. Il faut bien que soit établi ce rapport à Dieu, à celui qui est le seul Saint, à celui qui règne sur tous, pour qu'un 1^{er} "nous" puisse enfin apparaître, sous le mode de la solidarité dans la finitude : "Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour". Nous partageons avec nos frères, y compris ennemis, d'être des mortels, des vivants ayant besoin de nourriture pour vivre. La formule est en fait mot à mot : "Notre pain quotidien, donne-nous chaque jour", dont la traduction liturgique a gommé l'aspect redondant - "quotidien", "chaque jour" - qui oblige à regarder de plus près le sens des mots, en particulier ἐπιούσιον (*epiousion*), qui se traduit effectivement par quotidien, mais qui signifie littéralement *epi*, en fonction de, approprié, sur, et *ousia*, être, substance. Donne-nous chaque jour, notre pain approprié-à-l'être, notre pain sur-substantiel, sur-essentiel. Donne-nous notre pain-par-excellence, le pain de l'Eucharistie. La petite parabole que Jésus raconte après la prière du *Notre Père*, a aussi un rapport avec le pain, 3 pains qu'"au milieu de la nuit" un homme demande à son ami de lui "prêter" pour accueillir un hôte "arrivé de voyage chez" lui, parce qu'il n'a "rien à lui offrir". Ce repas qui a des traits communs avec la 1^{ère} Pâques juive (nuit, voyage) mais pour une arrivée et non un départ, ou avec le repas offert par Abraham à ses 3 visiteurs, mais avec du pain comme seul ingrédient, à recevoir, à mendier auprès de l'ami... ce repas est bien eucharistique. Jésus nous invite à en avoir faim, à le réclamer sans timidité, parce que c'est le désir du Fils de nous partager sa vie dans ce repas pascal : "J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !" (Lc 22,15) C'est le désir du Père de donner "l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent". Aussi la prière consiste moins à faire connaître à Dieu nos demandes, qu'à s'ajuster au désir immense de Dieu de se donner et faire de nous les réceptacles de son amour. Cela passe pour nous par l'humilité de la prière du *Notre Père*, dont les demandes font passer le croyant par un abaissement de la familiarité céleste avec le Dieu Saint qui règne sur tout, à la confiance en sa providence terrestre, jusqu'à la reconnaissance de notre péché, de notre complicité infernale avec le mal. Là y compris, Dieu se laisse atteindre par notre prière. Amen. 24/7/2022